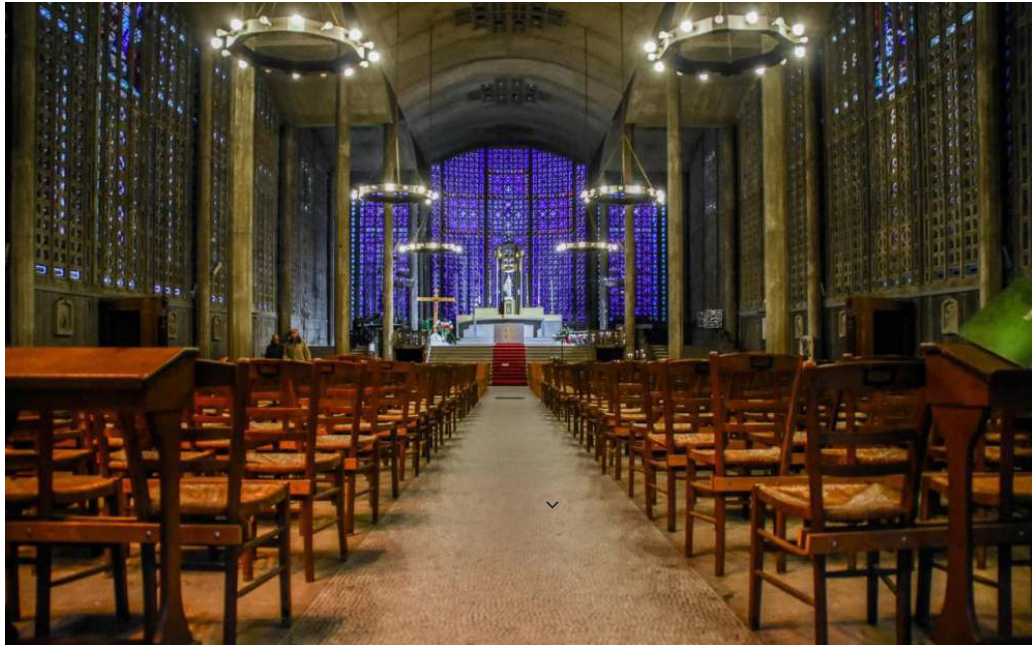


Patrimoine : au Raincy, une église béton



Église du Raincy LP/ Elisa Sarret



Pour financer des travaux de restauration, l'église du Raincy, en Seine-Saint-Denis, premier lieu saint en béton du monde, organise une série de manifestations culturelles et des visites guidées.

Au sommet de l'avenue de la Résistance, l'impressionnante église Notre-Dame du Raincy (Seine-Saint-Denis) surplombe la ville avec ostentation, grattant un ciel de la même couleur qu'elle. Mais la route en pente nous trompe : plus on s'approche, plus elle semble rétrécir, jusqu'à devenir presque petite. « Elle l'est vraiment », confirme Martine Konzelmann, chargée de la communication au sein de la paroisse. « A l'époque de sa construction, en 1922, les alentours de Paris étaient déjà très urbanisés, il n'y avait pas beaucoup de place ».

Impossible d'ériger l'église selon le plan traditionnel, en forme de croix, avec une travée centrale et un transept. Les architectes, Auguste et Gustave Perret (*lire ci-contre*) optent donc pour un plan basilical : un vaisseau rectangulaire et un

chœur en demi-cercle
au fond.



LP/ Elisa Sarret

Basique, mais efficace :
à l'intérieur, le
sanctuaire paraît
immense. D'autres
astuces donnent
l'illusion de la grandeur.
Les colonnes, par
exemple, sont plus
larges à la base pour
accentuer l'impression
de hauteur.

**Une première au
monde**

Cette petite singularité n'est rien comparée à celle qui crève les yeux. Notre-Dame de la Consolation est faite en béton armé. Au début du XXe siècle, on n'avait jamais vu ça. C'est la première fois au monde qu'un lieu saint revêt ce matériau, jusque-là réservé à un usage industriel. Ce n'est pourtant pas le résultat d'une excentricité de la part des architectes.

Rappelons-le, nous sommes en 1922, quatre ans après la fin de la Première Guerre mondiale. « Le curé de l'époque, Félix Nègre, voulait vraiment faire construire une église plus grande pour toutes les familles endeuillées (*lire ci-contre*). Mais il n'avait pas d'argent et les dons ne suffisaient pas », précise Dominique Benoist, responsable des manifestations culturelles au profit de la restauration du clocher.



LP/ Elisa Sarret

Cette contrainte financière pousse les frères Perret à faire preuve d'audace et d'imagination. Ils fabriquent seulement cinq moules pour les formes des vitraux et un sixième pour les colonnes (le même qui servira, plus tard, aux colonnes du palais d'Iéna). « C'est le principe du Lego, du préfabriqué avant l'heure ». La construction s'achève vite et bien, en 21 mois.

« On baigne dans la lumière »

Le béton ne rend pas l'église morose pour autant. Dans un magnifique dégradé de couleurs, du jaune à l'entrée au bleu marine au fond, les vitraux carrés, ronds et en losanges rappellent les moucharabiehs de l'Institut du monde arabe. « Au soleil, ça change tout. On baigne dans la lumière, les couleurs des vitraux se reflètent sur le visage des fidèles, c'est très étonnant. On en oublie le béton », sourit Danielle Darbois, membre de l'association Restaurer.

Pourquoi l'oublier ? Après tout, c'est grâce à lui que cette église au style industriel, un brin gothique, a une allure folle. Grâce à lui qu'elle a été classée Monument historique en 1966. Et grâce à lui que des touristes du monde entier la glissent dans leur liste des visites incontournables, tout de suite après Notre-Dame de Paris et le Sacré-Cœur.

*Visite guidée dimanche
11 novembre à 16
heures. Réservation sur
exploreparis.com. Tarif :
8 €. Exposition de
peintures et concert du
Paris Brass Band samedi
8 et dimanche 9
décembre.*

ON RENCONTRE... un architecte converti sur le tard



Le nom des maîtres du béton armé, Auguste Perret et son frère Gustave, est souvent associé à la reconstruction du centre-ville du Havre, avec sa célèbre église (en béton, forcément). Mais avant celle-ci, les architectes se sont fait la main sur Notre-Dame de la Consolation du Raincy. Un comble pour des athées, fils d'un maçon communard !

Cela n'empêche pas l'aîné, le visionnaire Auguste, de réussir avec brio son premier édifice religieux au point d'acquérir une renommée mondiale. Au Raincy, il a le don de transformer les inconvénients en avantages. Un terrain en pente ? Il en fait un symbole de « montée vers la Vierge ». La volée de marches, qui place le curé en hauteur, permettait aussi de valoriser la figure des hommes d'Eglise.

De chaque côté de l'entrée, l'architecte place deux chapelles. L'une consacrée aux baptêmes, l'autre au souvenir des soldats tombés au front. « La vie et la mort », résume Danielle Darbois, membre de l'association Restaurer. Parfois, il arrive que les deux s'enchevêtrent. A force de construire des églises, Auguste Perret s'est converti sur le tard : il a demandé à être baptisé sur son lit de mort.

EVÈNEMENTS

avec Carrefour Spectacles



Réservez vos spectacles préférés

ON DÉCOUVRE... la Vierge et le taxi



LP



Comme son nom l'indique, Notre-Dame de la Consolation a été érigée afin de reconforter les familles en deuil après la Grande Guerre. A l'intérieur, neuf scènes bibliques en vitraux tapissent les murs. La dixième, à l'entrée à gauche, est surprenante de trivialité. Elle représente une Vierge consolatrice guidant... un taxi ! « Il faut se remettre dans le contexte de l'époque.

Cette scène fait référence à un épisode clé de la Première Guerre mondiale, la bataille de l'Ourcq, qui marque le début de la bataille de la Marne. L'armée réquisitionne un millier de taxis parisiens - centralisés à Gagny, la ville voisine - pour acheminer plus rapidement les soldats au front », raconte Dominique Benoist, responsable des manifestations culturelles au sein de l'église. Ces véhicules se font aujourd'hui très rares. En Ile-de-France, on en trouve au musée de l'Armée (Vlle), au musée de la Grande Guerre de Meaux (Seine-et-Marne) et donc sur un vitrail de l'église du Raincy.

v

On en profite pour...

Visiter une exposition.

On reste dans le thème de la guerre 14-18 avec deux expositions ludiques et enrichissantes. L'une sous l'angle de la BD, où l'on suit des personnages réels et fictifs, l'autre sur des soldats dont on parle peu, les tirailleurs sénégalais. Et en plus, c'est gratuit. Jusqu'au 18 novembre au Château de Ladoucette, à Drancy.

Prendre un bol d'air.

Non loin du Raincy, la forêt de Bondy s'étend sur 170 ha. On y trouve des aires de jeux, une clairière, la « promenade de la Dhuis », un sentier pédestre et cycliste de 27 km, et un parcours aventure (accrobranches, échasses urbaines, trampoline, escalade...) ouvert le week-end et pendant les vacances scolaires.

LIRE AUSSI > [Patrimoine : Citroën, des souvenirs à la chaîne à Aulnay-sous-Bois](#)

Anissa Hammadi